

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Auteuil, Vendredi 13 septembre 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Auteuil, Vendredi 13 septembre 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-09-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1457, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

J'ai peine à me persuader que je ne vous verrai que ce soir. Vous avez dans ma vie

la place d'une charmante nécessité.

Je ne sais pas comment se passera votre matinée. Cela me déplaît. Je n'ai de nouvelles que de Madrid. Assez curieuses. Mes instructions pour nos nouvelles ouvertures à l'Empereur de Maroc seront arrivées à Cadix le 7.

J'espère qu'avant un mois la question sera vidée. Avez-vous une réponse du Duc de Noailles ? Mon dîner d'hier était assez amusant. Le beau fils de M. Planta me convient. Très anglais et très français. Il était charmé de mon accueil. M. Ahlenschläger ne pouvait se rassasier de ma conversation et de mon dîner. On dit que c'est le plus grand poète de l'Allemagne d'aujourd'hui. Il veut faire jouer cet hiver une tragédie au théâtre français, par M. Ragel. Mad. de Sainte Aulaire a gagné son cœur. Elle a été créée et mise au monde pour les poètes Allemands. Elle m'a quitté pour aller à Neuilly. Ils retourneront à Londres, le 1er Octobre. Adieu. Adieu. à ce soir, 8 heures et demie. Soignez-vous bien d'ici là. Adieu. G.

Auteuil, Vendredi 13 sept. 1844

10 h un quart.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Auteuil, Vendredi 13 septembre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-09-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2061>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 13 septembre 1844

Heure10 heures un quart

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

J'ai peine à me persuader que
 je ne vous verrai que le soir. Vous serez
 dans ma vie la plus digne charmante
 nécessité. Je ne sais pas comment le passage
 d'otre matinée - cela me déplaît. Je n'ai
 de nouvelles que de Madrid. Allez voir ces
 mes instructions pour nos nouvelles nouvelles
 à l'empereur de Maroc. Elles sont arrivées
 à Cadix le 7. J'espère qu'avant un mois
 la question sera vidée. Vous vous en
 sçavez. Le duc de Braxille, mon dîner
 d'hier étoit assez amusant. Le beau fils
 de M. Plancha me convient. Les Anglais
 et les Français. Il étoit charmé de mon
 accueil. M^r Ahlenschläger ne pouvoit
 se rassasier de ma conversation et de
 mon dîner. On dit que c'est le plus
 grand poète de l'Allemagne d'aujourd'hui.
 Il vous fera jouer ces hivers une tragédie
 au théâtre français, par M^{lle} Ragel.
 M^{lle} de St. Aubain a gagné son tiers.

Elle a été créée et mise au monde pour
les poètes allemands. Elle m'a qu'elle pour
aller à Neuilly. Je retournais à
Londres le 1^{er} octobre. Adieu. Adieu.
À ce soir, 8 heures et demie. Saluez-moi
bien d'ici là. Adieu.

Adieu - Vendredi 13 Sept 1844
10 h. un quart.